Ouvrir l'œil et le bon!

Autor(en): **Rentsch, Bernhard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **6 (2004)**

Heft 6

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995432

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Photo: Daniel Käsermann

Ecole primaire

Ouvrir l'œil et

Lancé conjointement par les cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne, le projet «Talent Eye» cherche à repérer et encadrer les jeunes talents dès le début de leur scolarité. Un projet qui mise sur le plaisir et la polyvalence plutôt que sur la sélection et les répétitions.

Bernhard Rentsch

En Suisse, la science ne joue qu'un rôle subsidiaire dans les projets de détection des jeunes talents. On est bien loin des systèmes appliqués par les anciens pays de l'Est qui passaient les enfants au crible dans le but de les orienter le plus tôt possible vers des structures spécialisées. «Nous privilégions avant tout le plaisir de bouger», explique Lukas Zahner, responsable du groupe de projet «Talent Eye». L'idée, en fait, est de ratisser large: «L'idéal serait que tous les intéressés puissent participer au projet. Si nous avons procédé à une sélection, c'est uniquement pour des questions d'argent.»

La volonté, facteur de succès

La détection des jeunes talents passe, selon les initiés, par l'observation et l'évaluation d'un processus de développement. Vus sous cet angle, les tests d'admission constituent des repères relatifs. «Nous avons remarqué que beaucoup d'enfants font tout à coup un bond en avant sans qu'on sache vraiment pourquoi», confirme Lukas Zahner. Le suivi des enfants ou les tests organisés ultérieurement sont, en fait, beaucoup plus parlants.

«Plus l'évaluation intervient tôt, plus la détection est difficile. Mais il y a une qualité primordiale que l'on repère très vite: la volonté.» Erich Hanselmann, le Monsieur «Relève» de notre pays, prône une plus grande focalisation sur la performance: «Il ne faut pas tout mélanger! Détecter et promouvoir les talents c'est une chose; proposer de manière généralisée des activités à des enfants ayant des compétences motrices en est une autre.» Car ce qui compte, c'est la comparaison internationale: «Nous avons besoin de champions du monde juniors pour rivaliser ensuite avec les meilleurs mondiaux en élite. Même si les champions juniors ne seront pas forcément les champions du monde de demain. Le chemin est long et tortueux. Dans nos cadres de la relève, nous devons placer la barre haut, et qui dit haut dit niveau international. Il a été démontré que la compétitivité au niveau de l'élite se décide déjà durant la période junior.» Et, selon Erich Hanselmann, la Suisse a sur ce plan quelques atouts dans sa manche.

le bon!

Développer les capacités motrices

Le projet «Talent Eye» ne vise pas à trouver le sport qui convient le mieux à chaque enfant. Il cultive plutôt la polyvalence, sachant qu'au cours d'une carrière, un changement de discipline peut s'avérer judicieux. «Nous indiquons une direction générale. Les enfants se rendent vite compte par eux-mêmes s'ils sont faits pour évoluer dans l'eau, s'ils sont plutôt doués pour un sport collectif ou individuel. Leur sentiment est important, comme l'est aussi l'avis des entraîneurs et des parents», explique Lukas Zahner.

Une bonne base motrice est gage, par la suite, d'une bonne polyvalence sportive. C'est un plus qui comptera tout au long de la vie, un atout qui a des effets au-delà du sport. Mais il va de soi que l'on tient compte aussi du développement physique de l'enfant. Car il n'est pas entièrement faux de penser que seuls les enfants plus développés que la moyenne ont une chance de s'imposer chez les juniors. «Nous avons, nous aussi, de jeunes talents qui sont en avance sur les autres», confirme Erich Hanselmann. «Mais nous devons aussi faire en sorte de donner leur chance dans notre programme aux talents moins développés d'un point de vue biologique.»

Une promotion coûteuse

La détection ciblée des jeunes talents provoque aussi des grincements de dents. «Certains se demandent si c'est une bonne chose d'aller chercher des enfants de plus en plus jeunes», explique Lukas Zahner. «Et on a vu aussi plus d'un entraîneur renâcler à l'idée qu'un de ses protégés change de discipline.» Mais le principe selon lequel les jeunes talents ont droit à un soutien est généralement admis.

Reste la question du financement. «Talent Eye», comme tous les projets du genre, vise le long terme, même si des aspects tels que les conditions cadres d'organisation (salles, entraîneurs, etc.) ne peuvent être sous-estimés. C'est le seul moyen qui permette de minimiser le facteur hasard dans la promotion. Lukas Zahner: «Nous optimalisons les conditions de travail des clubs et des fédérations. A eux ensuite de mettre en place un système de promotion raisonnable.» Mais il ne faut pas se faire d'illusions: «Les choses ne vont pas changer du jour au lendemain dans le sport d'élite.» D'après Erich Hanselmann, les pouvoirs publics doivent se préoccuper davantage du coût de la promotion de la relève: «Notre tâche consiste à voir si nous encourageons les bons éléments au bon moment.» Le projet bâlois est un projet pilote: il devrait être repris par d'autres cantons qui contribueront à consolider la voie choisie.

Eclairages

Pas de talent sans performance

Le talent ne se repère pas au premier coup d'œil. Mais Lukas Zahner, de l'Institut du sport et des sciences du sport de l'Université de Bâle, est convaincu que le talent – cette aptitude supérieure à la moyenne – peut être détecté sur la base de critères mesurables et de la comparaison de divers facteurs (p. ex. les performances réalisées par rapport au temps consacré à l'entraînement et au niveau de développement biologique). «Ce qui importe, c'est que nous nous basions sur le développement et le potentiel qui en découle plutôt que sur les résultats obtenus.»

Dans son livre, «Das sportliche Talent», Winfried Joch donne une définition fort pertinente et circonstanciée du talent sportif: «Peut être considérée comme tel toute personne qui possède des prédispositions (essentiellement génétiques) à réaliser de grandes performances sportives, qui est disposée à les exploiter dans ce sens, qui évolue dans un environnement social lui offrant cette possibilité et qui apporte la preuve de ses aptitudes à travers les résultats obtenus.» Joch précise encore sa définition en faisant du talent l'amalgame de deux composantes – la première dynamique, la seconde statique – indissociables et interdépendantes. «Peut être considéré comme étant un talent ou ayant du talent celui qui, en raison de prédispositions et d'une volonté de réussite exceptionnelles, et en raison d'un environnement social particulièrement favorable, obtient des résultats nettement supérieurs à la moyenne par rapport à ceux dont sont capables les autres de son âge. Un processus de développement du don existant est à la base de cette réussite. Le développement d'un don doit être considéré comme un processus évolutif dynamique d'accompagnement pédagogique volontairement guidé par l'entraînement, et servant de point de départ en vue de l'accession à un niveau de performance (sportive) ultérieur très élevé.» La composante statique désigne principalement les dispositions génétiques dont une personne hérite. Le talent se caractérise par des performances supérieures à la moyenne. Sans cette preuve objective, il n'est pas possible de détecter un talent. Il n'y a pas de talent sans performance. Mais comme il l'écrit plus loin, la performance n'est pas le seul critère à prendre en considération et c'est là qu'intervient la composante dynamique, celle qui se rapporte au processus évolutif que devrait connaître tout talent «présumé».

Selon Lukas Zahner, il n'y a pas de déficit caractériel à stigmatiser, à partir du moment où l'on admet que l'orgueil n'en est pas un. «Quelqu'un qui arrive à se surpasser en situation difficile est aussi capable de surmonter ses faiblesses dans d'autres domaines – parfois avec un temps de retard.»

Bibliographie:

■ ***Joch, W.:*** *Das sportliche Talent: Talenterkennung, Talentförderung, Talentperspektiven. Aachen, Meyer und Meyer, 1997. 519 pages*

A plein gaz!

EDELWEISS

Le gaz naturel collabore avec les secteurs espoirs, sport de masse et sport de compétition de l'athlétisme suisse.

Pour que les jeunes puissent s'en donner à cœur joie été comme hiver, le gaz naturel soutient l'Athletic Cup et la Kids Cup.

www.gaz-naturel.ch **gaz naturel**®

Talent Eye

Formation polysportive

Alors que ce genre de projet est déjà depuis longtemps passé dans les mœurs à l'étranger, celui de Bâle ouvre une nouvelle voie en Suisse. C'est la première fois dans notre pays que des enfants dotés de capacités motrices supérieures à la moyenne bénéficient d'un soutien particulier. «Talent Eye» a été lancé conjointement en janvier de cette année par les offices des sports de Bâle-Campagne et de Bâle-Ville, Swiss Olympic Talents et l'Institut du sport et des sciences du sport de l'Université de Bâle.

Détecter des talents pour ensuite les aiguiller vers les disciplines sportives qui leur conviennent le mieux: telles sont les visées de ce projet pilote. Les 48 participants ont été sélectionnés parmi une centaine d'enfants jugés particulièrement doués par leurs enseignants ou leurs parents. En décembre 2003, tous ont passé des tests de motricité sportive reconnus à l'échelle internationale. Sur la base des performances réalisées dans les différentes disciplines proposées et des résultats des mesures anthropométriques, le groupe de projet emmené par Lukas Zahner, de l'Institut du sport et des sciences du sport de l'Université de Bâle, a sélectionné les enfants les plus doués.

Priorité à la coordination

Les jeunes élus bénéficient de ce programme de promotion pendant une année. Repérés dès leurs premières années d'école, les enfants peuvent ainsi être aiguillés vers des centres d'entraînement conçus à leur intention. «Il est clair que cette sélection ‹artificielle› n'est pas définitive. Les enfants retenus ne sont pas tous plus doués que la moyenne. Avec le temps, certains se sentent dépassés et jettent l'éponge», précise Thomas Beugger, membre du groupe de projet et directeur de l'office des sports de Bâle-Campagne. Pour lui, cette sélection naturelle a un grand avantage: «Nous pouvons commencer la deuxième année avec ceux qui restent en ayant des objectifs bien précis.» De fait: plus on sélectionne, plus on sélève le niveau. Pendant cette année, les enfants suivent deux entraînements par semaine, un le mercredi après-midi et l'autre le samedi matin. Ces entraînements sont axés sur l'acquisition d'une formation de base polyvalente, privilégiant la coordination. Ils sont dirigés par des maîtres d'éducation physique et de sport, spécialisés dans le sport de performance. «Le programme est astreignant», décrit Thomas Beugger. «Les enfants qui le suivent ont les mêmes contraintes quotidiennes que les autres. C'est donc normal qu'il y ait des fluctuations dans l'entraînement.»

Jeunes très convoités

Pour permettre à ces enfants de toucher à différents sports durant cette année, des clubs de la région bâloise comme le FC Bâle, le HC Bâle, le Club d'athlétisme des deux Bâle ou le Centre de gymnastique de Liestal organisent des cours d'initiation à leur intention. Ce système, qui privilégie la polyvalence, est placé sous la responsabilité des offices des sports et de l'Institut du sport et des sciences du sport de l'Université de Bâle. But final? Permettre aux responsables de conseiller objectivement les enfants et leurs parents quant au choix de leur future spécialité sportive. «Comme vous pouvez l'imaginer, les dirigeants des clubs repèrent vite les bons éléments. Mais comme nous voulons éviter le débauchage, nous interdisons toute discussion plus ciblée jusqu'à ce que l'année soit terminée», explique Thomas Beugger. Aux enfants de décider eux-mêmes ce qu'ils ont envie de faire! D'autant que, comme ils sont généralement bons dans plusieurs sports, ils sont très convoités.

Comme les enfants sont intégrés dans une étude scientifique, il est possible de suivre l'évolution de leur talent. Le projet pilote «Talent Eye» sera évalué au terme de sa première année de mise en œuvre. Le bilan de l'année sera remis à Swiss Olympic Talents et aux offices des sports intéressés à titre de documentation. Compte tenu des bons résultats enregistrés au bout de six mois, il a d'ores et déjà été décidé de poursuivre le projet. Les enfants auront droit pendant la deuxième année à un entraînement supplémentaire par semaine. Les tests de motricité sportive pour les élèves de premières classes primaires ont eu lieu en novembre de sorte qu'à partir de janvier 2005, un nouveau groupe de 48 enfants pourra être mis sur pied. **m**

Adresses utiles

***Dr Lukas Zahner**, chef de projet*
Institut du sport et des sciences du sport de l'Université de Bâle
Tél. 061 377 87 55
lukas.zahner@unibas.ch

***Thomas Beugger**, directeur de l'office des sports de Bâle-Campagne*
Office des sports de Bâle-Campagne
Tél. 061 827 91 03
thomas.beugger@bksd.bl.ch

***Erich Hanselmann**, chef de la promotion de la relève en Suisse*
Tél. 031 359 71 76
erich.hanselmann@swissolympic.ch